



Equipe de rédaction:

Souleymane DOLO
Dr Kadiatou KEITA
Dr Sergio GIANI
Diabirou MAIGA
Oumar MAIGA
Abdallah ADIAWIYAKOYE
Dr Fatoumata TRAORE
Adama BERTHE

Membres de l'Unité de Crise:

- ONG membres du GP/SP
- FEMATH

Objectif général de l'UC de la Société Civile :

Participer à la réponse aux urgences humanitaires des populations du Mali en général, et en particulier celles des régions du Nord, en matière de santé.

La migration forcée de nos parents du nord, victimes d'agressions de tout genre, vers les régions sud du pays a été fortement constatée à tous les niveaux et a ébranlé nos consciences. Une solidarité agissante a pris corps et le Mali tout entier ainsi que ses partenaires au développement se sont mis en branle. Il faut se féliciter d'être malien, car les mécanismes traditionnels de solidarité ont été les premiers à se manifester.

La situation est certes grave, mais elle n'est pas insurmontable pour notre grande nation, la vie étant un combat, la souffrance un conseil, ensemble nous arriverons à vaincre.

Pour la circonstance, les faitières de la Société Civile opérant dans le domaine de la santé (FENASCOM, GPSP), ont mis en place des structures de gestion de la crise ayant pour objectif de participer à la réponse aux urgences humanitaires au Mali en général et en particulier dans les régions du Nord.

Ces structures ont apporté leurs soutiens sans failles aux populations déplacées du nord et à celles qui sont restées à travers des dons de médicaments, de vivres et en espèces.

Elles ont également exécuté des campagnes de vaccination dans les régions de Gao et de Tombouctou avec succès grâce à l'appui technique et financier de l'UNICEF.

Malgré la forte mobilisation, il reste toujours des aspects à renforcer ou à développer.

Nous rendons hommage à nos membres et à nos démembrements qui, aux heures chaudes de la révolte au nord, pendant que les déplacements étaient difficiles et même souvent impossibles ont bravé les armes et toutes sortes de tracasseries pour pouvoir venir en aide à nos frères, sœurs, filles, fils et mamans subissant des actions humiliantes et dégradantes.

C'est dire que les faitières se sont engagées dans cette dynamique pour répondre aux besoins immenses et diverses des populations du Nord.

A chacun sa place à jouer avec conscience, détermination et honnêteté pour un développement durable du Mali!

D'ici là, prions pour le retour définitif de la paix dans le septentrion en particulier et dans le pays en général.



Campagne de vaccination des enfants à Niafunké par le GP/SP (Unicef)

PRODUCTION LOCALE DE CHLORE FACE À L'ÉMERGENCE DE MALADIES TRANSMISES PAR L'EAU EN SITUATION DE CRISE.

Comment répondre aux besoins d'eau potable des populations des zones à risque de maladies hydriques en situation de crise ?

Aidemet Ong, avec le concours d'Antenna Technologies, propose un électrolyseur pour la production locale de chlore pour le traitement de l'eau, afin de prévenir les maladies hydriques. Il s'agit de privilégier une réponse locale face au problème, combien de fois décrié, de la mauvaise qualité des eaux de javel disponibles sur le terrain pour la potabilisation de l'eau

Le dispositif a été conçu par la Fondation Antenna Technologies de Genève (Suisse). Il s'appelle Wata Standard. Il permet la production locale d'une solution de chlore actif à 6gr/l, par électrolyse d'une solution de sel de cuisine en eau claire. La quantité produite est d'1 litre de solution de chlore par heure. Un litre de la solution produite peut, selon les normes OMS, rendre potables 4.000 litres d'eau. Le Wata est alimenté par une source d'énergie électrique à 12V/5A à partir du réseau électrique ou d'un module solaire. Les modules d'alimentation sont assemblés au Mali par FSF. Wata peut être utilisé en situation d'urgence sanitaire, notamment en cas d'épidémies de cholera et d'autres maladies hydriques, mais aussi pour le traitement de l'eau de boisson dans les camps de réfugiés.

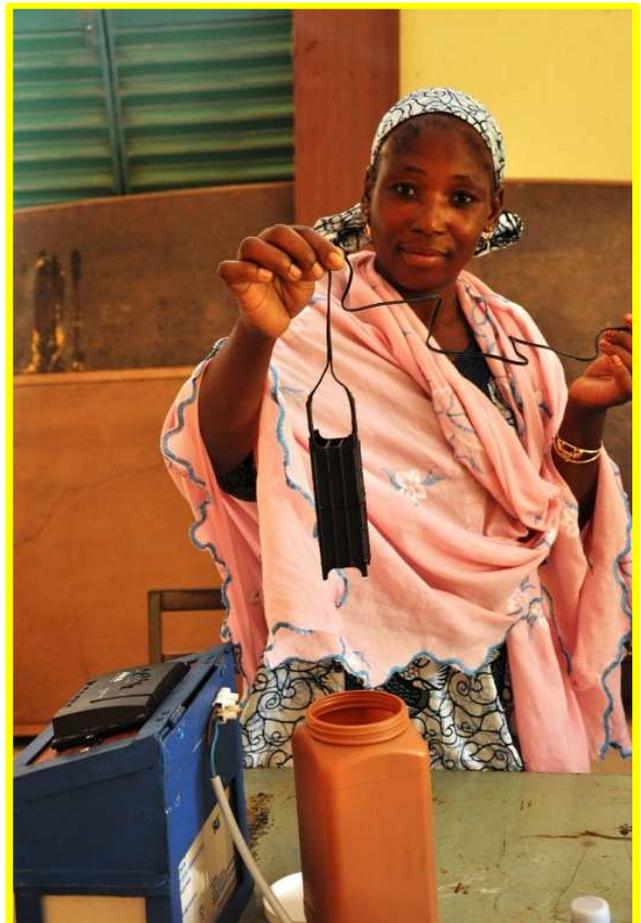
Un mécanisme de partenariat avec Formation Sans Frontières, Le Tonus, le Groupe Pivot Santé et Population et la FENASCOM sera mis en place pour la mise en œuvre du Projet. Les partenaires institutionnels seront la DNS et la DNH.

La priorité sera donnée aux villages et aux aires de santé soumis au risque de cholera et d'autres maladies transmises par l'eau, le long des fleuves Sénégal et Niger et à d'autres zones à risque des Régions de Kayes, de Mopti, de Ségou et des Régions du Nord du Mali. Les sites de production privilégiés seront les CSCOM et les Adductions d'Eau Potable villageoises. Le choix des sites et des structures d'implantation sera effectué en concertation avec les responsables de la santé et de l'hydraulique aux différents niveaux. A Kayes, Mopti et Ségou il s'agira de couvrir les zones à risque qui n'ont pas été prises en compte par le Projet qu'Aidemet Ong est en train d'exécuter, en partenariat avec FSF et Le Tonus, grâce à un financement de l'Unicef.

Où puis-je trouver de l'eau de javel de bonne qualité?



Dans les autres régions, des Ong partenaires seront choisies, en collaboration avec le Groupe Pivot Santé et Population, en fonction de leurs expériences et compétences spécifiques et de leur enracinement.



Le dispositif Wata Standard

Le projet se propose, pour l'année 2013, d'installer et de rendre fonctionnelles 150 unités locales de production de chlore, avec le soutien des mécanismes de réponse humanitaire des Nations Unies. La distribution du chlore se fera, là où c'est possible, par des groupements de femmes organisées et formées. Les 150 dispositifs proposés pourront répondre aux besoins d'eau potable de 180.000 à 300.000 personnes, avec l'accent sur les enfants et les femmes. Les dispositifs seront installés et les équipes de production et de maintenance seront formées avant le début de la prochaine saison des pluies. Le Projet vient d'être présenté au CAP WASH 2013 pour financement.

Toujours dans le contexte de la réponse à l'urgence humanitaire dans les régions du Nord sud Mali, 30 dispositifs Wata Standard avec alimentation solaire et réseau seront mis à la disposition de Solidarité Internationale, grâce à un financement de l'Unicef.